

# Ce mystérieux syndrome post-Covid touchant les enfants entraîne de graves lésions cardiaques

*11 enfants en sont morts*



## DES RÉSULTATS PARTICULIÈREMENT INQUIÉTANTS

L'équipe a examiné 662 cas de **MIS-C** signalés dans le monde entier entre le 1er janvier et le 25 juillet. Parmi les résultats :

- La durée moyenne du séjour à l'hôpital était de 7,9 jours
- 71 % des enfants ont été admis dans des unités de soins intensifs (USI)
- 60 % d'entre eux étaient en état de choc
- 100 % avaient de la fièvre, 73,7 % souffraient de douleurs abdominales ou de diarrhée et 68,3 % de vomissements
- 90 % ont subi un test d'échocardiographie (ECG) et 54 % des résultats étaient anormaux
- 22,2 % des enfants ont eu besoin d'être placés sous respirateur artificiel
- 4,4 % ont eu besoin d'une oxygénation extracorporelle par membrane (ECMO)
- 11 enfants sont morts



- 11 enfants sont morts

« Il s'agit d'une nouvelle maladie infantile que l'on pense associée au SARS-CoV-2 », avance **Moreira**. « Elle peut être mortelle car elle affecte plusieurs organes. Que ce soit le cœur et les poumons, le système gastro-intestinal ou le système neurologique, elle possède tellement de visages différents qu'il était au départ difficile pour les cliniciens de la comprendre. »

**des patients présentent encore des lésions pulmonaires des mois après avoir quitté l'hôpital**

Selon l'équipe, l'importance de l'inflammation engendrée par le **MIS-C** dépasse celle de la maladie de Kawasaki et du syndrome de choc toxique, deux affections pédiatriques similaires. Mais il s'avère que les immunoglobulines et glucocorticoïdes, traitements couramment utilisés pour traiter la maladie de **Kawasaki**, se montrent efficaces pour traiter le **MIS-C**.

Également connu sous le nom de syndrome inflammatoire multisystémique pédiatrique, le **MIS-C** est vraisemblablement lié au **Covid-19** et engendre de graves anomalies cardiaques chez certains enfants, qui auront besoin d'une surveillance et d'intervention tout au long de leur vie, comme le révèlent ces nouveaux travaux menés par une équipe de chercheurs de l'**université du Texas à San Antonio**, récemment publiés dans la revue *EClinicalMedicine*.

« Ces études de cas révèlent également que le **MIS-C** peut frapper subitement des enfants apparemment en bonne santé trois à quatre semaines après des infections asymptomatiques »,



## DE GRAVES ANOMALIES CARDIAQUES

La plupart des 662 enfants souffraient d'atteintes cardiaques, comme l'ont révélé des marqueurs tels que la troponine, utilisée pour diagnostiquer les crises cardiaques chez les sujets adultes. Au total, près de 90 % des enfants ont subi un échocardiogramme. Les dommages détectés comprenaient :

- Une dilatation des vaisseaux sanguins coronaires, un phénomène également observé dans la maladie de Kawasaki
- Une diminution de la fraction d'éjection, indiquant une capacité réduite du cœur à pomper le sang oxygéné vers les tissus du corps
- Un anévrisme d'un vaisseau coronaire chez près de 10 % des enfants

## LE SURPOIDS COMME FACTEUR AGGRAVANT

Les études de cas menées ont également révélé que près de la moitié des patients atteints de **MIS-C** présentaient des problèmes médicaux sous-jacents, et qu'environ 50 % d'entre eux étaient obèses ou en surpoids. « *En général, tant chez les adultes que chez les enfants, nous constatons que les patients obèses ont un pronostic moins favorable* », notent les chercheurs.

Les marqueurs inflammatoires du **MIS-C** se révélaient largement plus élevés que durant l'infection initiale par le **Covid-19**. Avec notamment des niveaux de troponine 50 fois plus élevés que la normale chez les enfants touchés par ce syndrome.

*« Ces travaux suggèrent que les enfants atteints de MIS-C présentent une forte inflammation et des lésions tissulaires potentielles au niveau du cœur. C'est pourquoi nous devons suivre étroitement ces patients*